

DE SURPRISE EN SURPRISE (15 août 1953 - 10 mars 1956 -15 août 2016)

Voici quelques mois j'ai appris comme vous toutes par un mail que l'on songeait à célébrer quelque chose le 15 août qui me concernait. J'ai donc aussitôt pris un papier et un crayon pour faire une soustraction afin de voir de quoi il s'agissait au juste. Et j'ai découvert que la date qui se rapprochait le plus d'un jubilé était celle de ma première profession le 10 mars 1956. Mais je croyais que les jubilés à la Xavière concernaient surtout les 25 et 50 ans de profession

Ensuite, je suis allée chercher sur internet les noms exacts de ces étapes. J'ai trouvé : noces d'argent (25 ans), noces d'or (50 ans), platine (70 ans). Ce nom-là me plaisait bien car on le définissait ainsi : « *Symbole de stabilité, le platine est un métal noble résistant à la corrosion !* » Donc **surprise, car dans mon cas, il ne s'agissait que d'une alliance de diamant** (60 ans) ! J'ai alors pensé vous partager quelques surprises qui ont jalonné mon existence de pré-xavière ou de xavière tout court, l'après-Xavière ne m'appartenant pas... Le jubilé de platine, c'est-à-dire de 70 ans, sera sans doute célébré dans une autre planète !

La première surprise fut d'entendre l'appel du Seigneur en regardant la photo d'un film : *L'appel du silence* qui retraçait l'aventure du Père Charles de Foucauld. J'avais 17 ans, et cet appel fut prompt, et je n'en ai jamais douté, même si ultérieurement, je me demandais vraiment si j'étais apte à suivre le Christ dans la vie religieuse.

J'ai donc voulu opter pour la vie monastique pendant trois ans, à la trappe, comme de Foucauld l'avait fait. Deux retraites dans deux monastères différents, - un cistercien et un bénédictin - , n'ayant rien donné, je commençais à me poser des questions. J'étais à cette époque accompagnée par un jésuite de Fourvière, le P. Henri Mogenet, qui, le premier, eut l'idée de lancer une revue de spiritualité ignatienne, - qui est devenue la revue *Christus*. Lui avait les idées claires et me dit : « *Vous n'êtes pas faite pour la vie monastique* ». **Deuxième surprise !**

Mais la vie apostolique que je connaissais ne m'attirait nullement. Que faire ? J'ai commencé par lire en classe de philo la vie du P. Léonce de Grandmaison qui a fondé la communauté Saint-François-Xavier, et cette biographie m'a ouvert des horizons sur le style de vie apostolique et beaucoup plu. En effet, je découvrais dans ce livre le témoignage d'un apôtre contemplatif et savant. Ensuite, c'est par une étudiante de Valence qui voulait rentrer chez les xavières que j'ai entendu parler d'elles pour la première fois, et elle m'invitait à venir rue Tournefort quand elle y venait elle-même. Mais je ne voyais pas en quoi ce petit groupe de 11 religieuses en civil me concernait. Toutefois c'était l'époque des prêtres ouvriers, et leur engagement missionnaire me parlait énormément. Mais de là à entrer chez les xavières, il y avait une marge, et pour la franchir, j'ai encore attendu deux ans et demi.

Mais un beau jour, le 27 décembre 1952, je rencontre Anne-Marie Revertégat, la supérieure générale de l'époque, qui faisait sa retraite chez les bénédictines de Vanves : **troisième surprise !** Je ne sais pourquoi, je l'ai interrogée sur les xavières. Je lui ai posé cette question : « *Que faut-il pour être xavière ?* » Elle m'a répondu : « *Un bon cœur et du bon sens* ». Je lui ai dit : « *Un bon cœur, ça va. Du bon sens ???* » Puis elle m'a proposé de faire une retraite à Pâques. J'ai accepté car je savais que Charles de Foucauld s'était décidé à Manrèse en faisant les Exercices d'Ignace.

À Pâques 1953, donc, **quatrième surprise** : en cinq jours, j'ai opté pour la Xavière. Et le 15 août 1953, je suis entrée ici même, voici donc 63 ans si vous comptez bien.

Conclusion : Dieu est surprise, c'est-à-dire Créateur, et de surprise en surprise, Il m'a invitée sur le chemin de son Fils, alors que je ne me sentais pas du tout capable de répondre à son appel. Mais je dois dire que depuis 86 ans, la mère de son Fils m'a tenue par la main pour avancer contre vents et marées et lui rendre grâces.

Lydie